

ROQUESTERON & ROQUESTERON GRASSE

Communes du Moyen-Pays des Alpes Maritimes

par A. DAGORNE (1), F. FIORANI (2) et J-L. DUMAS (3) -1991

L'objectif de cet atlas (4) était triple :

- *Pédagogique* : il s'agissait, à partir d'un Programme d'Action Educative validé par l'Inspection Académique, de faire travailler sur un même projet des universitaires (géographe et juriste) des professeurs de collège (histoire-géographie, sciences naturelles, technologie) et des enseignants du Primaire en liaison avec les différents services de l'Etat (Direction Départementale de l'Equipement, Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, Archives Départementales, Education Nationale : Rectorat, Action Culturelle, Université...), du Conseil Général des Alpes Maritimes, de l'Office National des Forêts, des Associations et des Elus. Ces différents services sont intervenus en fournissant de la documentation, en accompagnant les élèves sur le terrain, en aidant financièrement le projet et en permettant la reproduction.

- *Education à l'environnement* : ce projet visait à sensibiliser les élèves du littoral aux caractéristiques environnementales et à la qualité de la vie de deux petites communes du Moyen-Pays par l'analyse de documents iconographiques de sources diverses et le parcours du terrain ; inversement, les élèves de l'école primaire étaient, eux, sensibilisés aux caractères de l'habitat antibois et aux problèmes de l'eau sur le littoral (eaux potables et eaux usées avec la visite de la nouvelle station d'épuration d'Antibes).

- *Education civique* : il fallait montrer aux élèves, futurs citoyens, quels hommes avaient la responsabilité de la gestion des communes et de leurs habitants et ce, à différents niveaux administratifs ; comment étaient-ils élus ? Quels étaient les outils de gestion de l'espace communal ? Cet objectif a été réalisé par une large discussion avec les Elus de la commune.

Pour cette double initiation, éducation à l'environnement et éducation civique, un large appel est fait aux images (image-satellite et photographies aériennes) et cartes thématiques du secteur, médiateurs privilégiés entre l'élève et le terrain mais aussi à diverses infocartes, expression d'un tableau de valeurs statistiques ou des ressorts territoriaux des différentes administrations.

◆ Organisation pratique

La réalisation de cet atlas (1991) s'est faite en quatre étapes :

1) Pendant les vacances de fin d'année, les élèves du collège avaient en charge, par petites équipes, le soin d'établir la fiche signalétique des deux communes suscitées. Où étaient-elles situées ? Quels étaient les chiffres de la population ? Quels en étaient les équipements ? Quels étaient les services accessibles seulement hors de la commune ? Quelle était l'origine de la population (par dépouillement de l'annuaire de téléphone)...Une visite aux Archives Départementales aidait à compléter la recherche des données statistiques anciennes.

2) Lors de deux longues séances de travail au collège (4 heures), l'un de nous est intervenu (A. Dagorne) avec 4 ou 5 étudiants jouant auprès des élèves le rôle de tuteurs afin de les guider dans la lecture des documents iconographiques proposés : une séance a été consacrée à l'apprentissage des cartes topographiques tandis que l'autre séance était axée sur la lecture des images de la région ; image-satellite et photographies aériennes avec une heure consacrée aux autres cartes utilisables pour comprendre les paysages.

3) Deux sorties ont permis aux élèves de prendre contact avec le terrain ; les espaces construits ont été appréhendés par un parcours fléché, mené à la boussole et au double-pas étalonné et organisé par les élèves du Primaire tandis que les espaces forestiers étaient présentés par un responsable de l'Office National des Forêts (aspects physiognomique, taxonomique, foncier et rôle de la forêt). Lors de la deuxième sortie, les élèves ont interrogé les Elus pour connaître les noms des Responsables à différents niveaux administratifs, le mode de scrutin par lequel ils avaient été élus. Enfin, la visite d'une scierie offrait un panorama de la production forestière locale.

NOTES

1- Maître de conférences de géographie, laboratoire d'Analyse Spatiale "R. Blanchard", Université de Nice - Sophia Antipolis.

2- Professeur d'histoire-géographie et formateur MAFPEN, Collège Bertone, Antibes

3- Directeur de l'Ecole Primaire de Roquesteron

4- 1 atlas de format A3, 117 p. dont une quarantaine en couleurs, document reproduit à 30 exemplaires dont l'un est déposé au Comité Français de Cartographie à Paris.

4) La mise au net de l'atlas impliquait la mise en page de toute la documentation disponible dont une partie porte sur l'ensemble du département. La logistique du laboratoire "R. Blanchard" a été largement employée pour cette dernière phase.

L'atlas fini comporte une triple présentation de Monsieur le Recteur de l'Académie de Nice, de Monsieur le Président de l'Université de Nice-Sophia Antipolis et de Monsieur l'Inspecteur Pédagogique Régional d'Histoire-Géographie. Il s'articule en deux grandes parties : Education à l'Environnement et Education civique.

◆ Education à l'Environnement

Quelles sont les caractéristiques environnementales (physiques et humaines) des deux communes choisies ? Quels documents utiliser pour mieux connaître les aspects du milieu naturel ?

- Où se trouvent les communes ? Comment s'y rendre ? Les notions de distances réelles et de distance-temps sont abordées.

- Une approche multiscalaire est proposée, après définition de la carte, depuis le 1 : 100 000 jusqu'au 1 : 25 000. L'analyse de la facture des cartes est faite et s'achève par un travail des élèves à 1:10 000 : réalisation d'un schéma hypsométrique, d'une coupe topographique, calcul de la pente, évaluation de l'exposition.

- Les cartes étant des modèles de la réalité, cette présentation est complétée par l'analyse des images du secteur ; image-satellite d'abord et photographies aériennes stéréoscopiques ensuite. Une approche multiscalaire est complétée par une approche multitemporelle et en trois dimensions grâce au stéréoscope. Une analyse des principaux types de paysages est concrétisée par un schéma.

- Des éléments d'explication des paysages sont proposés à travers des documents cartographiques complémentaires : cartes géologique, géomorphologique, climatologique, phytogéographique...L'importance des paysages forestiers requiert le commentaire des documents d'aménagement forestier fournissant, outre la physionomie des boisements, leur taxonomie et la propriété foncière; le quadruple rôle de la forêt est envisagé; forêt-protection (les pentes sont fortes), forêt-production, forêt-loisirs, forêt-fabrique d'oxygène. La question des feux est également évoquée, la commune de Roquesteron ayant été récemment touchée par un feu.

- Le parcours du terrain permet d'affiner la perception des lieux et de prendre contact avec les hommes qui y vivent. Des cartes de la population sont données en complément tandis que les fiches signalétiques des communes sont complétées par des graphiques réalisés au collège.

Trois remarques s'imposent ;

- la complémentarité du travail en salle et du parcours sur le terrain ;

- le nécessaire retour à l'histoire : pourquoi deux noms de communes si proches ? un rapide survol de l'histoire des frontières est évoqué.

- à chaque fois que possible, les caractéristiques de la commune sont replacées dans le contexte départemental. Ainsi, une bonne partie de la documentation rassemblée peut-elle être utilisée pour les autres établissements scolaires du département.

En somme une approche multiscalaire, multitemporelle, multi-sources comprenant des fiches-élèves et des fiches-enseignants avec une grande partie de la documentation utilisable ailleurs et qui peut constituer un thésaurus de base au moment où les Autorités départementales se préoccupent de la mise en route d'un Système d'Information Géographique.

◆ Education civique

Cet aspect du P.A.E. a été appréhendé par un échange direct avec les Elus de Roquesteron qui se sont prêtés de bonne grâce au feu des questions préparées par les élèves.

- Qui sont les hommes chargés de défendre les intérêts des habitants ? Comment sont-ils élus ? Et ce, aux différents niveaux administratifs : commune, canton, département, région, Etat, Europe. Les résultats de quelques élections sont évoqués à travers des cartes statistiques. Quelles sont les relations du Maire et de son Conseil Municipal avec les partenaires extérieurs ? Quelles sont les fonctions du Maire, ses responsabilités ?...

- Quels sont les outils de gestion d'une commune ? *Le budget* : d'où viennent les fonds ? une analyse d'un budget est faite (fonctionnement-investissement avec les différents postes des recettes et des dépenses). La gestion des espaces implique la connaissance du *Cadastré* (plan cadastral, matrice cadastrale, états de section) et du *Plan d'Occupation des Sols* (plan de zonage et règlement). Des exercices sont proposés pour montrer comment, le P.O.S. étant approuvé, on ne peut pas faire n'importe quoi, n'importe où .

- A travers la manière dont les besoins des habitants sont satisfaits (en matière de santé, de justice, d'incendie et de secours...), les élèves prennent conscience du rôle des grands services de l'Etat ; l'impact de la mise en oeuvre de la Décentralisation est appréciée par l'analyse des responsables des grands services de l'Etat et du Conseil Général : Education Nationale, Justice,

Santé, Défense Nationale et Police, Finances, Agriculture et Forêt, Equipement, La Poste et France-Télécom... Quels sont les ressorts administratifs de ces services ? Cet aspect est étudié par les cartes des différents ressorts.

L'objectif de cette deuxième partie est de faire du jeune d'aujourd'hui le citoyen de demain en personnalisant davantage les différents niveaux de l'administration ou des circonscriptions électorales.

De tout cela, il ressort une certaine complexité du système de gestion des hommes et des espaces ainsi qu'une certaine complexité du système environnemental que des documents iconographiques d'origine multiple

permettent d'appréhender. Le choix de communes appartenant à un Moyen-Pays en voie de désertisation visait à sensibiliser les jeunes du littoral aux problèmes rencontrés par ces communes, à promouvoir des échanges, de nouvelles solidarités ville-campagne voire des solidarités intercommunales et, pourquoi pas, dans le cadre du Pays, cette notion ancienne qui revient à la mode au moment où l'Europe se met en place ?

En définitive, une expérience d'intégration verticale du savoir, du savoir-faire d'enseignants des différents niveaux de l'Education Nationale et d'intégration horizontale d'autres services autour d'un Projet d'Action Educatif ; une tentative de faire-savoir limitée par des considérations financières... Il reste aux jeunes ainsi sensibilisés à savoir-être les citoyens de demain ! ■